

## BRUNEAU, EUGÈNE-ALBERT (1875-1939)

BRUNEAU, Eugène-Albert, agriculteur, représentant de compagnie, gérant d'approvisionnement de grands magasins, né à Montréal le 1 <sup>er</sup> avril 1875 et décédé dans cette même ville le 17 avril 1939. Il avait épousé Eliza Thompson en décembre 1897. Lieu d'inhumation inconnu.	Nous ne lui connaissons pas de photo.
--	---------------------------------------

Il nous est apparu intéressant de suivre, même avec des sources limitées, la carrière du fils du premier vétérinaire canadien-français, Orphyr Bruneau, dont on lira biographie sur ce site, à la fois dans la continuité de la vocation paternelle à la campagne, dont il s'éloigne ensuite, rejoignant des tâches plus urbaines.

Eugène-Albert-Emmanuel Bruneau naquit à Montréal le 1<sup>er</sup> avril 1875. Il était le deuxième enfant de la famille après sa sœur Ida-Emma (1873-1946), et devant son frère Eugène-Emmanuel (1877-1895) et sa cadette Ida-May (1884-1891). Il était le fils d'Orphyr (Orphir) Bruneau et d'Hermeline (Harmélie) Piché de la célèbre famille de Belle-Rivière.

Il fit des études à la très cotée High School of Montreal puis au Montreal Collegiate Institute de John Walter Tucker (1838-1946)<sup>1</sup>. Il suivit ensuite des cours à l'École d'agriculture de Guelph en Ontario, formation qu'il compléta finalement à l'Université Laval, succursale de Montréal, rue Saint-Denis.

Il fréquentait alors l'église baptiste L'Oratoire et y jouait de l'orgue. C'est dire aussi son appartenance religieuse et son engagement.

En avril 1897, il a 22 ans quand il s'établit sur une belle ferme à Sainte-Scholastique, probablement près de celle de son beau-père, les Piché y étant depuis des générations. En décembre de cette même année, il épouse Eliza W. Thompson de Belle-Rivière, lieu-dit inclut dans le précédent. Ils eurent trois enfants, Arnold (v1898-1908), Ruby (v1899-1987) qui épousera Roland Allen (1896-1935) et Irène (1901-1987) qui s'unira à Herbert Harris, ces deux dernières s'étant établies à Montréal par la suite.

Après quelques années à la ferme, il accepta le poste de gérant à Montréal pour la Compagnie Moody de Terrebonne, important fabricant de machines aratoires qu'il connaissait pour les avoir utilisées sur sa ferme. Cette firme a longtemps annoncé dans *L'Aurore*, justement à cette période.

---

<sup>1</sup> John Walter Tucker avait une solide formation comme professeur et enseigna à la Montreal High School de 1882 à 1891. Cette année, la HS abandonna son curriculum classique au profit d'une formation plus moderne. Tucker s'en détacha alors pour fonder son institut qui continua d'offrir la formation classique dès septembre 1891. C'est sans doute à ce moment-là qu'Rugène l'a suivi. (Voir *Men of Canada*, 1893). L'expérience a du tourner court car l'édifice de la rue Drummond est vacant quand le Loyala College l'occupe en 1899. On sait qu'il mourra à Philadelphie le 8 février 1946.

Plus tard, il devint gérant d'approvisionnement pour le grand magasin Goodwin avant 1925, moment où la firme a été rachetée par Eaton. Il utilisa ensuite son expertise pour remplir une tâche semblable chez Ogilvy, un autre grand magasin, où il était encore au moment de sa dernière maladie en 1939.

En parallèle à ce gagne-pain, non seulement jouait-il de l'orgue, mais il avait les connaissances requises pour les réparer. Il touchait l'instrument (un Casavant) à l'église presbytérienne McVicar Memorial Church, (rue Hutchison près de Saint-Viateur, tout à côté d'Outremont) et était trésorier de cette même institution. À ce moment-là, ses fréquentations et ses fonctions d'organiste l'avaient amené à se rattacher à cette église anglophone dont il était aussi le trésorier.

Il était membre de l'ordre des francs-maçons (loge Waverley et loge Maplewood n° 65) et soutenait les Odd Fellows, une œuvre de charité du même type.

Dans les années 1920, alors que la radio occupait une place importante bien avant la télévision, il avait acquis les connaissances nécessaires pour y mettre son grain de sel. Il a correspondu en ondes courtes pendant de nombreuses années avec ses auditeurs sous le sigle VE2BH.

Il décédera à l'hôpital Général de Montréal le 17 avril 1939 après un mois de maladie. Le pasteur Ritchei Bell présida à ses obsèques, mais nous ne savons pas où il a été inhumé (il n'y a pas de trace aux côtés de ses parents au Cimetière Mont-Royal).

11 juin 2021

Jean-Louis Lalonde

### Sources

William Cochrane, *The Canadian Album : Men of Canada; or, Success by Example*, Bradley, Garretson & Company, 1891, vol. II, à « John Walter Tucker » (en ligne)

\*\*\*, « E. Albert Bruneau », *L'Aurore*, 5 mai 1939 p 8

\*\*\*, « E.A.E. Bruneau is dead », *The Gazette*, 18 avril 1939.